

Cahiers de l’Atelier n° 545

***Bien vivre (aussi) au travail***

Sous un format commode cette dernière livraison des « cahiers de l’Atelier » offre des regards croisés sur le travail.

Les croisements eux-mêmes sont multiples.

Entre témoignages (cadre supérieure à la Poste ou ouvrière en centre de tri) et analyses (du contrat de travail, de la santé au travail, du « pouvoir d’agir » au travail, etc.)l.

Entre « penseurs » (Jacques Le Goff, Dominique Meda ou Alain Supiot) et acteurs syndicaux, de la CGT, de la CFDT ou de la FSU, Gérard Aschieri et Philippe Sabater (SNU Pôle emploi). Même s’il faut relativiser la distinction entre ces deux catégories, les syndicalistes témoignant ici de leur capacité à s’emparer des résultats de la recherche ou à s’y impliquer.

Entre disciplines enfin : droit ou philosophie, mais aussi sociologie (Claude Didry). On peut simplement regretter que le point de vue de l’ergonomie, autorisant souvent un « grain d’analyse » plus fin, n’ait pas trouvé explicitement place ici.

Des articles courts, offrant des synthèses éclairantes, d’où il ressort qu’au final ***Bien vivre (aussi) au travail*** reste un projet bien loin d’être le plus souvent atteint. Á lire, avec mention particulière à l'interview où Alain Supiot, de façon concise et claire, retrace l'évolution de ses axes de recherches et montre la cohérence de sa réflexion.

Gérard Grosse